

QUESTION D'ENSEMBLE – LECTURE HISTORIQUE DE *LA PESTE*

La rédaction de ce roman ayant été entreprise dès 1941, pendant la Deuxième Guerre mondiale, et le début du roman nous donnant une date tronquée : 194., une lecture historique semble pertinente, d'autant que l'épigraphe du roman nous invite à une lecture allégorique.

I/ LA PESTE, C'EST LE TOTALITARISME

A/ La montée insidieuse de l'idéologie

Cf texte sur la montée des rats

- impuissance devant le nombre croissant.
- montée des profondeurs, expansion des lieux populaires vers le centre ville.
- indifférence initiale, tant qu'on n'est pas personnellement concerné (p.17).
- difficulté de lutter contre une abstraction (p.41-42).

B/ Un discours de type totalitaire : le premier prêche de Paneloux

1/ Sa forme

- véhémence, propagande, endoctrinement
- accentuée par la menace du discours prophétique

2/ Son idéologie, présentée par Camus comme ayant de nombreux points communs avec des discours totalitaires politiques

- une doctrine qui prétend donner du monde une EXPLICATION TOTALE, de son passé et de son avenir
- un seul pouvoir (ici Dieu / dans la propagande française : Pétain / dans la propagande nazie : Hitler)
- la liberté individuelle semble conduire au péché
- caractère discriminatoire de ce discours : les justes / les méchants
- punition collective, salut individuel

Mais Paneloux n'est ni Hitler, ni Pétain ! « Vous savez, les chrétiens parlent quelquefois ainsi, sans le penser jamais réellement. Ils sont meilleurs qu'ils ne paraissent. » (p.119)

C/ La force armée

1/ Violence de la peste / de la guerre (p.41).

2/ Fusillades, patrouilles p.107.

3/ Couvre-feu p.159.

4/ La mort de l'enfant innocent : rappel de tous les civils tués dans les bombardements ? de tous les innocents des massacres (par ex. Oradour sur Glane) ? des enfants torturés par le docteur Mengele à Auschwitz ?

D/ La faiblesse des démocraties en 1938 et la bureaucratie « collabo » du régime de Vichy

1/ L'administration ne prend pas immédiatement des mesures efficaces, elle fait traîner en longueur : « administration prudente et impeccable, au bon fonctionnement » p.166 : cf accords de Munich, puis attitude des autorités vichystes.

2/ « nos concitoyens s'étaient mis au pas » p.167.

3/ Coups de tampons sur les papiers administratifs (cf laisser-passer, cartes de rationnement pendant la guerre, etc).

E/ La « solution finale »

- 1/ L'isolement, les camps de concentration : le stade = le Vel' d'Hiv ?
- 2/ Les fosses communes et les fours crématoires p.160-165

II/ LA VIE QUOTIDIENNE SOUS L'OCCUPATION

A/ La séparation

Ville fermée, zone de démarcation : cf zone occupée/zone libre (p.67 et 156).

B/ La pénurie

- 1/ Plus d'essence : multiplication des piétons.
- 2/ Rationnements en tous genres p.77-78.

C/ Le marché noir : Cottard

p.79 et 132

D/ Les distractions

- 1/ Restaurants, cafés p.77-78
- 2/ Cinémas, théâtre, opéra p.179-181
- 3/ Jeux p.180

III/ LA RÉSISTANCE

A/ Deux sortes de réseaux

- 1/ Les réseaux d'évasion

Pendant la guerre, aide aux juifs qui cherchent à s'enfuir / dans *La Peste*, réseaux que cherche à contacter Rambert.

- 2/ Les réseaux de lutte armée / de sabotage

Rieux, Grand, Tarrou luttent contre la peste comme des résistants pendant la guerre avec leurs armes. Cependant on a reproché à Camus de proposer une « morale de Croix Rouge » : tout va bien avec des seringues et des bistouris, mais Tarrou en particulier aurait-il pris les armes pendant la Résistance ?

- 3/ L'importance de la radio comme lien avec l'extérieur (p.129-130).

B/ Le jour de la Libération (dernières pages du roman)

- 1/ Bonheur, danses, feux d'artifices.
- 2/ Amertume de ceux qui ont tout perdu, lucidité de ceux qui savent que ce n'est pas « la der des der ».

Pour élargir :

1. Luis PUENZO a adapté *La Peste* au cinéma en 1992, et il a situé son intrigue en Argentine, en faisant allusion à toutes les dictatures d'Amérique latine. Dans la mesure où le roman est clairement allégorique, et où Camus n'a pas fait une seule allusion EXPLICITE à la Deuxième Guerre mondiale, parce qu'il estimait qu'on pouvait généraliser à toutes sortes de situations historiques, la lecture de Puenzo est aussi pertinente que celle que nous venons de faire : dans un roman allégorique, c'est le lecteur qui doit apporter ses propres connaissances et qui doit participer à la re-crédation du roman : l'essentiel est qu'il actualise la problématique comme il l'entend, c'est-à-dire qu'il se sente personnellement concerné par ce que dénonce Camus.

2. Alessia Berardi, de l'université de Venise, a proposé en décembre 2020 une autre lecture allégorique de *La Peste*, en relation avec le colonialisme ;

<https://edizionicafoscari.unive.it/media/pdf/article/il-tolomeo/2020/1/art-10.14277-Tol-2499-5975-2020-01-028.pdf>